

Journal de classe : des métiers qui changent !

Anne LEBLANC

L'édition 2018-2019 du journal de classe de l'enseignement catholique est à présent disponible. Cette année, les métiers sont mis à l'honneur ; l'occasion de s'intéresser à leur évolution avec le temps.

Nous aimons tous, adultes, demander aux petits enfants lors des réunions de famille : « *Et toi ? Que feras-tu quand tu seras grand ?* » Notre bonheur est évidemment total quand l'un d'entre eux vous répond du fond de son petit cœur, en toute sincérité : « *comme toi !* », persuadés que nous sommes d'exercer la plus passionnante des professions. Comme si le monde était immuable et que les métiers d'aujourd'hui seront sans aucun doute les métiers de demain. Faisons-nous un peu de cinéma. Imaginons le petit kid des Amériques qui se voyait cocher de diligence avec ses chevaux et vivant de folles aventures. Adulte, le scénario a changé et il est devenu chauffeur-mécano des premières voitures automobiles. Était-il déçu ?

Métiers : hier, aujourd'hui, demain

Aujourd'hui, il faut reconnaître que nous sommes parfois pris de vertige par la vitesse des changements dans tous les domaines de la société. Le numérique transforme profondément l'exercice de toutes les professions sans que nous ayons réellement le temps de nous y préparer. Mais soyons de bon compte. Il faut bien reconnaître que des métiers ont disparu, des métiers se sont transformés et

de nouveaux métiers sont nés au fil des siècles. Les allumeurs de réverbères faisant apparaître si doucement la lumière dans nos villes comme le réveil de multiples petites étoiles se sont progressivement effacés avec la victoire éclatante de l'électricité. Il nous reste « Le Petit Prince » pour encore les évoquer et nous souvenir qu'un jour, cela a existé. Il y a des disparitions qui nous laissent moins nostalgiques. Réjouissons-nous, par exemple, que les barbiers-chirurgiens du passé aient définitivement cédé leur fonction médicale aux experts !

Le journal de classe de l'enseignement catholique 2018-2019 se propose d'explorer ces évolutions et ces changements à travers quelques textes et citations. De l'imprimeur à l'employé de bureau, du mécanicien à l'assistant en pharmacie, il y a mille portes d'entrée pour évoquer ce sujet.

Et le métier de prof ?

S'il est cependant un métier qui semble changer moins vite que les autres, c'est peut-être celui de professeur. Si on lit (mieux vaut les lire que les voir au cinéma) les aventures du « Petit Nicolas » de SEMPÉ et GOSCINNY parues à la fin des années 50, on doit bien avouer que certaines péripéties nous semblent encore bien d'actualité. L'estrade a disparu, mais

la petite bande de garnements menée par Nicolas et Alceste en fait voir de toutes les couleurs à la maîtresse, surtout quand elle écrit, à la craie, au tableau, seule dans sa classe. Sauf, bien sûr, quand l'inspecteur vient faire sa visite.

L'arrivée du tableau numérique augure-t-elle de changements radicaux dans la relation des professeurs avec les élèves ? Pas sûr que l'enfant, qui annonce aujourd'hui triomphalement vouloir être instituteur quand il sera grand, s'imaginerait avec un ordinateur en manipulant les riches fonctionnalités du tableau blanc. Laissons le temps au temps. « *Hâtez-vous lentement et sans perdre courage, vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage : polissez-le sans cesse et le repolissez, ajoutez quelques fois et souvent effacez* » écrivait Nicolas BOILEAU.

L'important, finalement, pour tous, c'est de pouvoir exercer un métier qui passionne. Mon sympathique petit garçon imaginaire du Far West n'a peut-être pas pu parcourir les plaines au rythme fou des chevaux de sa diligence. Mais si son rêve était de voyager, il l'a certainement accompli en pionnier de l'aventure automobile et de ses puissants chevaux-vapeur. *La vocation, c'est d'avoir pour métier sa passion* (STENDHAL). ■

